

*« Déliez-le, et laissez-le aller »*

Cette parole de Jésus devant Lazare à peine sorti du tombeau, elle va être prononcée sur vous, chers Kelly, Marine, Sephora, Adrien, Franck et Peter ; elle a été prononcée sur vous il y a quinze jours et encore dimanche dernier. Oui, Jésus veut vous délier, Jésus veut nous délier de toutes ces entraves, de ces multiples liens qui entravent notre liberté. Et chacun de nous sait mieux que quiconque quelles sont ces entraves : les liens de l'égoïsme, les liens d'une histoire personnelle trop lourde, les liens tenaces de la jalousie, de la peur, que sais-je encore ? Déliez-le, déliez-la et laissez-la aller. Cette parole, prononcée sur la Samaritaine, sur l'aveugle-né et aujourd'hui sur Lazare, elle l'a été sur vous, elle le sera sur vous ce soir encore dans le rite de l'exorcisme par lequel le Ressuscité lui-même veut et va vous libérer de tout ce qui vous sépare de Lui. Lui qui est la vie, qui donne la vie en abondance.

Et comme à Marthe, comme à Marie, il vous pose, il nous pose ce soir la question. La question de la foi :

*« Moi, je suis la résurrection et la vie.*

*Celui qui croit en moi,*

*même s'il meurt, vivra ;*

*quiconque vit et croit en moi*

*ne mourra jamais.*

*Crois-tu cela ? »*

Car, nous le savons, dès l'Ancien Testament, mais cela a été mis en pleine lumière dans la personne de Jésus, Dieu n'est pas indifférent à notre situation, Dieu est tout sauf indifférent à nos souffrances, à nos morts. *« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »* C'est un peu ce que nous disons en vous présentant ce soir. Car oui, l'homme est malade, et pas la peine de nous voiler la face, nous ne le savons que trop bien, nous sommes malades, malades de multiples addictions, malades dans notre estime de nous-mêmes, malades dans notre relation aux autres, presque toujours mal ajustée, et évidemment dans notre relation à Dieu. Malade mais aimé, inconditionnellement aimé par Dieu : *Seigneur, celui que tu aimes est malade.* Et cette situation de maladie ne laisse pas Jésus indifférent, précisément parce qu'il nous aime : *Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, Alors Jésus se mit à pleurer.*

C'est pourquoi il veut comme pour les hébreux, dans l'oracle d'Ezéchiel, comme pour Lazare, ouvrir nos tombeaux et nous remplir de son Esprit, de son

souffle vivifiant. Le souffle c'est la vie, nous le savons bien. Autrefois pour vérifier si une personne était bien morte, on lui mettait une glace froide devant la bouche afin de s'assurer qu'un filet de souffle ne s'échappait pas de son corps malade. Le souffle c'est la vie, le souffle de Dieu, l'Esprit Saint, c'est la vie même de Dieu qui vous sera communiquée dans la sainte nuit de votre baptême, de votre confirmation, à Pâques, dans 15 jours maintenant. Et comme aux hébreux par la bouche d'Ezéchiel, par la bouche du prêtre, c'est le Christ lui-même qui vous dira

*Voici que je mets en vous mon Esprit et vous vivrez*

*Et avec Paul, nous croyons que si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en nous,  
celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts  
donnera aussi la vie à nos corps mortels  
par son Esprit qui habite en nous.*

Oui, chers amis, c'est vraiment la merveille que nous célébrons avec vous, pour vous en ce Carême et qui culminera au jour béni de la Pâque, la Pâque du Christ qui sera aussi votre Pâque, un double mystère de libération et de sanctification.

Il y a quinze jours, vous étiez la Samaritaine, libérée d'une histoire trop lourde ; dimanche dernier, vous étiez l'aveugle-né, libéré de toute ténèbre, ce soir vous êtes Lazare, libéré du lien fondamental, radical de la mort. Oh, je sais bien on ne veut plus voir la mort de nos jours, on la cache, on la camoufle, on essaie de la nier, de multiples manières, jusqu'à se livrer aux chimères du transhumanisme. Mais nous autres, vous autres, gens de peu, mais gens de foi, si nous faisons un effort de lucidité et de vérité, devant Dieu, nous savons, vous savez, que de multiples morts, petites ou grandes, taraudent, rapetissent, entravent notre pauvre vie et s'opposent au légitime désir qui nous habite de vivre à fond, de respirer la vie à pleins poumons, de vivre libres tout simplement. Et savoir que nous sommes cernés par la mort est finalement une bonne nouvelle puisque nous savons aussi, dans la foi qu'aujourd'hui, Dieu, par la parole du Christ veut nous délier de toutes ces morts. Ce que nous faisons depuis 15 jours maintenant en nous laissant scruter par Dieu est un travail e vérité, de lucidité. Un travail qui, s'il n'était qu'humain pourrait conduire au désespoir mais qui, mené sous le regard de Dieu, est un travail d'illumination, en profondeur, des replis les moins ragoutants de notre âme.

Déliez-le, Déliez-là, déliez Kelly, déliez Marine, déliez Sephora, déliez Adrien, déliez Franck, déliez Peter, et laissez-les aller, enlevez la pierre, ces lourdes pierres qui les empêchent d'avancer : Déliez les et laissez les aller. Et nous le savons, vous savez que la parole de Jésus est puissante et efficace, aussi

pénétrante qu'un glaive à deux tranchants, nous dit l'Épître aux Hébreux, et sonde jusqu'aux moëllles. Ne l'oubliez jamais, n'oubliez jamais la puissance et l'efficacité de cette parole qui, contrairement à tant de nos pauvres paroles humaines, fait tout ce qu'elle dit. Livrez-vous, par la foi, aujourd'hui encore mais chaque jour que Dieu fera pour vous, au tranchant de cette parole, au souffle de cet Esprit. *Déliez-le, déliez-la, et voici que je mettrai en toi mon Esprit et tu vivras.* Tu vivras à fond, du souffle même de mon Esprit, mon souffle se mêlera à ton souffle, ma vie coulera dans tes veines !

Oui, chers catéchumènes et bientôt néophytes, livrez-vous au tranchant de la Parole et à la douce puissance de l'Esprit. Et répondez humblement, généreusement, joyeusement, à la question que vous pose, aujourd'hui, personnellement le Christ lui-même, exactement comme il l'a posée à Marthe, près du tombeau de celui qu'il aimait :

*« Moi, je suis la résurrection et la vie.*

*Celui qui croit en moi,*

*même s'il meurt, vivra ;*

*quiconque vit et croit en moi*

*ne mourra jamais.*

***Crois-tu cela ? »***